



L'état de la Recherche

Jean-François Daguzan *

Les élections irakiennes, et les scénarios pour l'après

Il ne faut sans doute pas voir un tournant historique (la « victoire de la démocratie » !) dans les élections irakiennes pour l'Assemblée constituante. Les zones d'ombres sont trop importantes (nombre de lecteurs r els, taux r el de participation, candidats inconnus des lecteurs, Commission de contr le internationale absente, etc.) Toutefois, il serait tout aussi faut de jeter « le b b avec l'eau du bain ».

Les Irakiens, notamment chiïtes et kurdes sont indubitablement venus en grand nombre. La mise en œuvre d'une Assemblée constituante est donc possible et la redéfinition de l'Etat irakien du mode de gouvernement et des processus électoraux est le futur chantier. De celui-ci, et de la stabilité retrouvée procéderont la recomposition de la carte politique et stratégique du Moyen-Orient. Avant même les élections, les experts étaient à l'œuvre pour proposer quelques pistes. Le moins qu'on puisse dire c'est que l'imagination ne manque pas...mais le bon sens ?

Kenneth Pollack qui fut dix années durant un des plus acharnés des analystes américains à la destruction de l'Irak défend désormais l'idée d'un « condominium de sécurité » associant sous la houlette américaine les différents pays intéressés à la sécurité du Golfe arabo-persique dont les Iraniens –qui feraient ainsi la démonstration de leur bonne volonté de coopération¹. De son côté, Yitzhak Nakash prône désormais une alliance des Etats-Unis avec les Chiïtes ira-

Les 7 rendez-vous

8

kiens pour contrer la menace saoudienne² ! Quant à Alexandre Adler il voit parmi les six puissances d'un monde à venir (Amérique, Chine, Europe, Iran et Turquie, Amérique du Sud, Cœur islamo-arabe), l'émergence d'un « califat sunnite » ou « bloc sunnite » qui s'articulerait autour du Pakistan, de l'Arabie Saoudite et de l'Egypte (et qui assurerait la tutelle d'un futur Etat Palestinien !!!) – ceci représentant la victoire posthume de Ben Laden³. Tout est possible, bien évidemment, Judith Yaphe ne voyait-elle pas, pour son *Middle East in 2015*, l'alliance montante de l'Iran, la Grèce, la Syrie et l'Arménie pour contrer la puissance écrasante de l'alliance israélo-turque⁴.

L'Arabie saoudite est, avec l'Irak, le pays qui a subi le plus fort bouleversement. Celui-ci avait commencé avec le 11 septembre et ses 11 kamikazes saoudiens. Déjà, à ce moment là, des voix s'élevaient pour demander le châtement

de ce pays - un Laurent Murawiec, Français travaillant pour les Think Tanks radicaux américains, allant jusqu'à suggérer la partition en cinq entités distinctes⁵.

Syrie et Iran qui étaient les cibles suivantes, au moins au plan politico-diplomatique des faucons, ont été les grands bénéficiaires du chaos irakien. Certes la pression porta sur ces deux pays les opérations militaires à peine terminées, mais les difficultés en Irak ne permirent pas aux Etats-Unis de les maintenir au niveau initialement souhaité. Demeurent pour l'un, l'injonction de quitter le Liban, pour l'autre la pression internationale pour abandonner tout programme nucléaire militaire et, pour les deux, de cesser tout soutien au Hezbollah. Le règlement ou non de la question nucléaire iranienne en 2005 sera un bon indicateur pour l'avenir de la stabilité régionale.

D'autres analystes voient dans les soubresauts de l'après-guerre un risque « d'ethnisation » du Moyen-Orient. Volontairement ou non, (la constitution irakienne en sera un bon indicateur), la politique ou la non-politique américaine conduirait à un repli identitaire des communautés des différents pays. Chacun se regroupant autour de sa bannière (Chrétiens, Chiïtes, Sunnites, Druzes, Alaouites, Kurdes, etc.). Les Etats-Unis, au final recréeraient un Liban à grande échelle⁶, s'inquiète par exemple Antoine Sfeir.

La région demeurera-t-elle, de gré ou de force, sous hégémonie ? Cette hégémonie, au sens d'une présence non légitime de la puissance extérieure, Jean Leca la voit dans la durée⁷. Mais il s'agit peut-être d'une hégémonie relative. Bruno Tertrais considère de son côté une situation durablement tendue⁸. Ces deux points de vue ne sont pas antagoniques. Ils révèle une situation objective de domination unilatérale par la force que les aménagements cosmétiques politiques ou socio-économiques

proposés en contrepartie ne pourront réussir à compenser et qui conduira à la rémanence de la violence politique.

Enfin, le succès apparent, victorieusement affiché par les Etats-Unis, des élections irakiennes, donnera-t-il le la de l'évolution démocratique de la région moyen-orientale ? Rien n'est moins sûr. « Dire que le futur de l'Irak est incertain n'est que formuler des évidences ; » dit Ahmed Taheri ; « ce qui demeure moins évident est le futur pouvoir d'exemple de l'Irak sur le reste du Moyen-Orient⁹. »

On le voit, le processus électoral irakien ne règle rien ; il ne fait qu'entrouvrir une porte et tous les acteurs moyen-orientaux sont au balcon pour voir la suite de la pièce et éventuellement tenter d'en modifier le scénario. On a un peu le sentiment qu'il n'aura pas la forme prédite par les experts.

(1) "Securing the Gulf", *Foreign Affairs*, July/August 2003, vol. 82; n°4, p. 24-26.

(2) "The Shi'ites and the future of Iraq", *Foreign Affairs*, July/August 2003, vol. 82; n°4, p. 27-41?

(3) *L'Odyssée Américaine*, Grasset, Paris, 2004, p. 194-195.

(4) Judith Yaphe (ed.); *The Middle East in 2015: The impact of Regional Trends on U.S. Strategic Planning*; National Defense University, Washington DC; 2002; p. 230.

(5) *La guerre d'après*, Albin Michel, Paris, 2003.

(6) « Le Moyen-Orient dans tous ses tats », *Revue internationale et stratégique*, n°53 printemps 2004, P. 122.

(7) « R cits et contre-r cits de repr sentations politiques, sociales et religieuses au Moyen-Orient », *Fondation pour la recherche stratégique*, *Annuaire stratégique et militaire 2003*, Odile Jacob, Paris, p. 120

(8) « tats-Unis : l'empire de la force ou la force de l'empire ? », *Cahiers de Chaillot* n°54 septembre 2002, p.43.

La guerre sans fin : L'Amérique dans l'engrenage, op. cit., p. 88.

(9) "Thinking to Liberation", *The National Interest*, op. cit., p. 29.